Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 4 (1971)

Heft: 1

Vorwort: Pour Henry Poulaille

Autor: G.G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour Henry Poulaille

Edouard Peisson, C.-F. Ramuz, Henry Poulaille
Avril 1937

Photo Robert Laurent.

Le Centre de recherches sur les Lettres romandes a fêté le 5 décembre 1970 sa cinquième année d'activité, marquée également par la publication du dernier volume de cette correspondance [1] *qui permet de suivre C.-F. Ramuz tout au long de sa carrière littéraire, d'apprécier la sûreté et la continuité de sa démarche, la fermeté d'une résolution constamment mise à l'épreuve par des obstacles matériels et moraux, le lent cheminement d'une œuvre aux prises avec les préjugés de l'écriture et du régionalisme. Cependant Ramuz ne doit pas sa réussite à sa volonté et à sa persévérance seules ; en chacune des étapes importantes de sa vie, il a trouvé dans l'amitié d'utiles soutiens, parfois même un concours décisif. A ses débuts, la rencontre des Cingria l'a tiré de l'isolement et la sollicitude de Rod lui a facilité la publication de ses premiers livres. Avec les* Cahiers vaudois, *Budry et Gilliard lui ont offert pendant les années de guerre un relais inespéré. La paix revenue, c'est un jeune écrivain français, jusque-là totalement inconnu, qui sert sa cause avec un dévouement incomparable, sans autre pouvoir que celui d'une admiration proche de la foi qui transporte les montagnes, d'autant plus surprenante et significative qu'elle s'accompagnait d'une origine sociale et d'une expérience de la vie à l'opposé, apparemment, de celles de l'écrivain romand. Non content d'introduire Ramuz dans la Maison Grasset qui l'éditera désormais, Henry Poulaille a pris l'initiative d'une publicité aussi ingénieuse que répétée, qui, dans les journaux et revues de Paris comme de province, va de l'interview aux pages anthologiques, des annonces géantes à une longue série d'articles critiques, personnels ou suggérés, jusqu'à l'invention d'un soi-disant Prix des Méconnus et — qui est de plus de poids — jusqu'à la célèbre enquête* Pour ou contre C.-F. Ramuz, *où voisinent les témoignages d'un Claudel, d'un Barbusse, d'un Maritain, d'un Romain*

---

[1] *C.-F. Ramuz, ses Amis et son Temps,* La Bibliothèque des Arts, Paris-Lausanne, 1967-1970, 6 vol.

Rolland... Au reste, pour mesurer le nombre et l'importance des services rendus à Ramuz par Poulaille, il suffit de se reporter à leur correspondance [1].

Les Lettres romandes ont ainsi à l'endroit de l'auteur du Pain quotidien *et des* Damnés de la Terre *une dette inestimable. Les pages qui vont suivre ne prétendent pas l'acquitter. Dues à deux amis de l'écrivain qui ont répondu avec obligeance à notre sollicitation — et nous les en remercions — elles souhaitent éveiller l'intérêt pour une œuvre qui, sur le plan esthétique, constitue une tentative originale, et qui, dans une perspective historique et morale, illustre avec une simplicité pathétique « l'épopée de la classe ouvrière » pendant la première moitié de ce siècle. Quelques documents — extraits d'articles et lettres — rappelleront par la suite que si Henry Poulaille a placé ses premiers essais sous le signe de Ramuz, sa curiosité et son amitié sont également allées à d'autres de nos compatriotes, Spitteler, Cendrars, Henri Rohrer, Edmond Gilliard... Puisse ce numéro des* Etudes de Lettres *le persuader que ni la distance ni le temps n'ont raison des liens fraternels.*

G. G.

---

[1] Ibid., et *Lettres 1919-1947,* publ. par Berthe Buchet-Ramuz, Les Chantres, Etoy, 1959.